

” les Amis
de la Vieille
Navarre ”



BULLETIN

ANNÉE 1988

N° 1

Le mot du Président

Il en est de la vie des Associations comme de la vie en général : naissance, croissance, sommeil, réveil font partie des péripéties de son existence.

L'Association des Amis de la Vieille Navarre a vu le jour le 22 Novembre 1961. Avec vingt cinq années d'existence, elle est devenue adulte et peut elle-même se pencher sur son propre passé. Un passé riche de travail, de la compétence de ses membres, de leur flamme aussi, sans laquelle toute entreprise meurt. Pensons à l'action de Monsieur OCANA, Monsieur SALLABERRY Jean-Pierre, Monsieur DUHOURCAU, Madame DURQUET. Et n'oublions pas tous les autres membres qui ont déjà œuvré dans cette association. La suite du Bulletin vous les fera découvrir.

Il est apparu nécessaire, dans la réunion tenue le 19 Décembre 1987 —et dont vous pourrez lire le compte-rendu— d'essayer d'organiser le travail des différents membres, d'utiliser au mieux les diverses compétences et de procéder à un découpage des activités (archéologie - histoire - monuments - chemins de St-Jacques, etc...).

Nous avons en effet la chance d'avoir un passé, des racines, un patrimoine culturel riches et que l'apport de toutes les bonnes volontés ne pourra que contribuer à mieux nous le faire connaître —et espérons— à l'apprécier.

On peut certes penser qu'il s'agit d'une démarche inutile et qu'on peut courir vers son avenir comme un «voyageur sans bagages». On court d'autant plus vite qu'on est peu chargé par son passé. Mais de même que nous ne pouvons pas vivre sans notre patrimoine génétique, nous ne pouvons pas davantage vivre sans nous soucier de notre patrimoine culturel.

Un vieux proverbe dit : lehen hala, orai hola, gero ez jakin nola.

Ou encore, comme le disait un ancien et fidèle membre de l'Association Monsieur l'Abbé MONGASTON :

Oraikoaz gira lehenik minbera, gerokoaz gaiten izan aski axolatuak.

Dr L HURMIC

Les Amis de la Vieille Navarre

(Rappel historique)

L'Association «Les Amis de la Vieille Navarre» a pris naissance en 1962 à St-Jean-Pied-de-Port, capitale de la Sexta Merindad de l'ancien Royaume de Navarre.

Elle se proposait un double but :

- l'établissement, en dehors de toute préoccupation politique, de liens fraternels avec la Navarre espagnole,
- la mise en valeur du patrimoine historique et culturel de la Basse Navarre.

Dès le départ, elle participa à la première Semaine d'Etudes Médiévales ouverte à Estella en juillet 63 et organisa avec la Municipalité, la fête de l'amitié Navarraise du 7 Septembre 1963 à St-Jean-Pied-de-Port.

Les rapports particulièrement cordiaux établis avec «Los Amigos de Santiago» d'Estella aboutirent au jumelage Estella - St-Jean-Pied-de-Port, jumelage qui nous valut pendant plusieurs années dans chacune des deux cités des fêtes riches en échanges culturels, folkloriques, sportifs et même économiques. Les St-Jeannais s'en souviennent, avec une pointe de regret.

Sur le plan du patrimoine culturel, l'Association a exercé son action dans plusieurs directions :

- la valorisation des témoins qui jalonnent le chemin de St-Jacques.
- l'inventaire des bâtiments anciens présentant un intérêt architectural : maisons anciennes, chapelles, châteaux, ouvrages militaires, cimetières, etc...
- la découverte de sites protohistoriques,
- la recherche de l'outillage ancien,
- l'explication des rites religieux, des coutumes,
- le déchiffrement de documents anciens éclairant la vie d'illustres aïeux.

Au prix d'un travail patient mené avec la seule récompense de la joie de la découverte par quelques chercheurs méritants, l'association a sauvé de la dégradation, de la ruine, et même du vol, d'humbles monuments et acquis un important matériel : objets divers, photothèque. Cela lui a permis de présenter au public des expositions sur «Le Chemin de St-Jacques», Croix et sanctuaires de Basse Navarre, «Charlemagne Roland et l'Abbaye de Roncevaux», «l'outillage de nos pères», «le vieux St-Jean, la Citadelle et les Remparts». Autant de thèmes qui ont intéressé les gens de chez nous et d'ailleurs.

Par ces expositions gratuites ou payantes, l'Association s'est créé des ressources financières utilisées pour la valorisation du patrimoine : réfection partielle des locaux d'exposition, prise en charge de la signalisation du chemin de St-Jacques de Saint-Palais à la frontière, participation à l'érection du monument de «Gibraltar», ici restauration d'un portail de chapelle, là récupération de discoïdales, etc.

Depuis quelques mois, après le décès de ses principaux créateurs MM.Sallaberry, Ocaña, Etchevers, Etchebarne, Goyenetché, la fatigue de beaucoup d'autres, l'association est tombée en léthargie. Cependant, au moment où un peu partout se manifeste, parfois dans une confusion regrettable, un regain de la culture locale, les responsables actuels se devaient de tenter la réanimation salutaire en sollicitant l'aide de jeunes adhérents. C'est chose faite. La tenue fin décembre d'une assemblée générale a prouvé que beaucoup de bonnes volontés sont prêtes à assurer la relève. Au cours d'une assemblée constitutive, un nouveau conseil d'administration a été élu.

Le vingt cinquième anniversaire sera l'étape de la rénovation.

Assemblée Générale

L'assemblée générale s'est tenue le 19 Décembre 1987 à l'Hôtel de Ville de Saint-Jean-Pied-de-Port, séance ouverte sous le signe d'un optimisme enthousiaste car le public avait répondu en grand nombre à l'invitation du Bureau sortant.

Après les mots de bienvenue de Madame DURQUET et Pierre ESCANDE, le Général GAUDEUL a fourni le rapport très détaillé des fouilles auxquelles il procède depuis 1972 sur les sites de ALÇAY, ZERKUPE, HARRI-ARTEKETA, KANPAETA, en collaboration avec Sauveur HARAMBURU et leur équipe.

M. Albert CHABAGNO, Syndic de Baigorri et généalogiste, a évoqué son étude sur la Vallée et ses hommes célèbres, qui feront l'objet d'une conférence prochaine.

Le Docteur URRUTIBEHETY a fait un large tour d'horizon sur les richesses de Saint-Palais et le Musée de Basse-Navarre qui y a vu le jour par ses soins.

Peyo AGUIRRE, représentant M. le Maire de St-Jean-Pied-de-Port a transmis le vœu que les Amis de la Vieille Navarre participent, comme d'autres sociétés locales, à l'accueil des deux cents personnes de sept pays européens qui feront étape à Saint-Jean où ils donneront le spectacle d'une fresque historique dans le cadre de leur pèlerinage à Saint-Jacques de Compostelle.

M. Pierre DUNY-PETRE a reçu des félicitations pour son intéressant recueil de comptines.

Mademoiselle GUÉRAÇAGUE, en exposant les bonnes relations qu'elle entretient au nom des Amis de la Vieille Navarre avec l'Institution «Principe de Viana» a complimenté M. ETCHARREN pour le Premier Prix des Jeux floraux qui couronne sa thèse sur Juan de Huarte. Elle estime que des manifestations conjointes seraient à envisager pour la commémoration du quatrième centenaire de la mort de l'illustre médecin.

M. Pierre ESCANDE a présenté le rapport financier laissant apparaître un avoir en caisse de 16.289,68 Francs.

Les cotisations sont fixées à 40 F - 25 F pour les jeunes. Elles seront mises en recouvrement pour l'année 1988.

Madame DEBRIL a invité l'assistance à faire acte de candidature afin de mettre en place les différentes commissions.

Ont été ainsi constituées les sections :

Archéologie - Histoire :

MM.Sauveur Haramburu - Albert Chabagno - Jacques Delpech - Pierre Duny-Pétre - Jacques Escande - Pierre Escande - Jean Baptiste Etcharren - Mlle Morbieu - Docteur Urrutibéhety.

Relations avec la Navarre :

MM.Louis Abad - Jean Baptiste Etcharren - Alexandre Alchourroun - Albert Chabagno - Mme Chapelle - Jacques Delpech - Mme Durquet - Jacques Escande - Melle Guéraçague - Jean Idiart.

Chemins de Saint-Jacques :

Docteur Urrutibéhety - Mmes Debril - Durquet - Etcheverry Renée - Docteur Saint-Macary.

Balisage :

M.Aragon - Mme Chapelle - MM.Pierre Curutchet - Jacques Delpech

Pré-Inventaire - Monumental :

Docteur Hurmic - Mmes Debril - Durquet - Pierre Escande

Archives et Documentation :

Peyo Aguirre - Docteur Chevalier - Mme Iriart Monique - Docteur Martinez - Melle Sala.

Visites - Conférences - Expositions :

Les responsables de chaque commission.

Lors de la réunion du 20 Février 1988, les membres du Bureau ont été désignés comme suit :

Comité de patronage :

- Monsieur le Député, Syndic de Cize : Michel Inchauspé
- Messieurs les Maires de St-Etienne-de-Baigorry, St-Jean-Pied-de-Port et St-Palais.
- Le Général Gaudeul
- Messieurs Eugène Goyenetché Jean Haritschelhar, Robert Poupel

Président :

- Docteur Hurmic

Vice-présidents :

- MM.Jacques Casaubon, Albert Chabagno, Docteur Urrutibéhety.

Secrétaire : Mme Debril

Secrétaire adjoint : Jean Idiart

Trésorier : Sauveur Haramburu

Trésorier adjoint : M.Pierre Escande.

Certaines commissions ont déjà progressé dans leurs travaux de recherche, notamment en ce qui concerne le bi-centenaire de la Révolution Française.

Il est souhaitable que chacune produise un article sur ses réalisations, projets ou autre chronique pouvant alimenter le prochain bulletin de démarrage et les publications suivantes.

Une sortie aura lieu le dimanche 4 Septembre dans le secteur des sites protohistoriques et historiques sur la Route des Crêtes, sous la conduite de M.Sauveur Haramburu. Départ à 9 h - Rassemblement au marché couvert.

Communication du trésorier

Je rappelle quelques articles de nos statuts.

Art.2 : Les ressources de l'association se composent de cotisations des membres, de dons, de legs, de subventions, de produits de manifestations et publications.

Art.3 : Peuvent faire partie de l'association toute personne et toute association attachée par quelque lien moral ou naturel à la Basse Navarre. Les adhésions sont acceptées par le Conseil d'Administration.

Art.6 : Les cotisations des membres sont fixées par le Conseil d'Administration.

Au moment où s'amorce la reprise d'activité de l'Association, le Conseil d'Administration a fixé le tarif des cotisations annuelles :

- 20 F pour les moins de 25 ans,
- 40 F pour ceux de plus de 25 ans.

La cotisation acquittée en 1988 sera valable pour l'année 1989.

Tous ceux, anciens ou nouveaux qui désirent faire partie de l'association sont invités à régler le montant de la cotisation, à partir du 1er septembre 1988.

Le versement peut être fait au compte courant bancaire de l'association ou au C.C.Postal.

La distribution des cartes est assurée par :

- M.HARAMBURU Sauveur, trésorier de l'association
domicilié à Ispoure - 64220 St-Jean-Pied-de-Port.
- M.ESCANDE Pierre, trésorier adjoint,
2, rue Ste Eulalie - St-Jean-Pied-de-Port.
- Mme DEBRIL J., secrétaire
rue de la Citadelle - St-Jean-Pied-de-Port
- M.IRIART Jean, secrétaire adjoint,
Oxetenea - 64220 Arnéguy

C.C.P. Amis de la Vieille Navarre : C.C.P. 2975-77 X Bordeaux

C.C.Bancaire : Banque M.Inchauspé, Compte Les Amis de la Vieille Navarre, numéro 2214 03207 10

Commission «Relations avec la Haute Navarre»

Des relations ont été établies, au cours de l'année scolaire 87-88 avec l'Institución «Principe de Viana», section culturelle de la Diputación Forale, qui s'appelle maintenant «**Parlement de Navarre**» (comme à Pau).

Nous disons bien : «rétablies», parce que les fonctionnaires changent après chaque résultat des élections politiques, et il faut, chaque fois, recommencer à expliquer les liens très anciens qui existent entre la bonne ville de St-Jean-Pied-de-Port et les responsables culturels et autres de Pampelune.

Le Directeur actuel (M.ROMERA), difficilement accessible, a bien voulu nous recevoir, au bout de plusieurs mois d'attente, et a été mis au courant des activités des «Amis de la Vieille Navarre».

— Il a bien voulu nous concéder quelques invitations pour un congrès de «rencontres de Villes et Peuples historiques des Pyrénées».

— Il a fait la connaissance de M.J.B.Etcharren, qu'il invitera à Pampelune, en septembre prochain, pour faire une conférence aux élèves instituteurs de l'Ecole Normale qui s'appelle «Juan de Huarte». A l'occasion de ce 4^e Centenaire, il sera organisé peut-être une excursion de ces élèves instituteurs à Uhart-Cize et Saint-Jean, en septembre ou octobre.

— Il nous a promis un exemplaire du film «Navarra, cuatro estaciones», quand la copie sera au point ; elle serait offerte à une association culturelle regroupant tous les collèges publics et privés de la «Basse Navarre» : de St-Jean, Baigorri, St-Palais, Labastide-Clairence, Bidache... pour que le maximum de jeunes puissent en profiter. (Un autre exemplaire est prévu pour le Musée Basque).

— M.Romera, invité par le Dr Urrutibéhéty, est venu pour les fêtes de St-Palais, visiter le Musée de Basse Navarre. Il s'est rendu compte ainsi du sérieux de nos activités.

D'autres relations seront organisées, selon les circonstances.

H.Guéraçague - Août 1988

Commission Chemins de St-Jacques

EN MARCHÉ SUR LES CHEMINS DE SAINT-JACQUES

Cette année encore, la randonnée pédestre et équestre sur l'antique Chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle a connu un vif succès.

Les Amis de la Vieille Navarre étaient présents pour accueillir les marcheurs dans le cadre rafraichissant de la «Prison des Evêques», ceux-ci ont pu se désaltérer agréablement, en écoutant un exposé historique sur Saint-Jean-Pied-de-Port.

Comme le pèlerinage vers Compostelle, cette manifestation prend chaque année plus d'ampleur.

Il paraît actuellement indispensable de rattraper le retard pris sur nos amis espagnols.

Il faut donc pouvoir présenter rapidement, à côté de la grande route trop empruntée, un chemin balisé.

Il est nécessaire aussi d'ouvrir à Saint-Jean-Pied-de-Port un gîte d'étape pour randonneurs pédestres, qui serait en même temps un relais pour les pèlerins, dont l'augmentation continue n'est qu'à ses débuts, puisque le Parlement Européen a décrété le Chemin de Saint-Jacques priorité culturelle numéro Un.

Bertrand SAINT-MACARY



Un «marqueur» dans un chemin
sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle



LA COMMISSION
des Chemins de Saint-Jacques
de Compostelle

Autres informations

«Ciudades y pueblos historicos»

Du 12 au 14 mai, un colloque organisé par le département culturel du gouvernement de Navarre «Principe de Viana», avec le concours de la communauté de travail des Pyrénées, a eu lieu à Pampelune sur le thème des routes de St-Jacques.

Une délégation des Amis de la Vieille Navarre a assisté à la clôture de Roncevaux.

Journée très intéressante. Le Révérend Père Prieur, après avoir souhaité la bienvenue aux congressistes, énuméra les aménagements faits par le monastère pour l'accueil des pèlerins (douches, etc...) et indiqua qu'en 1987 1.423 personnes avaient été hébergées au monastère.

«Principe de Viana», depuis des décennies, fait un effort considérable de restauration et d'entretien du patrimoine architectural -très riche et trop peu connu de la Navarre. Un architecte expliqua les très importants travaux réalisés à Roncevaux et les belles diapos projetées permirent de constater le souci de garder l'aspect du monument (en particulier dans la réfection des toitures ; bardeaux, grandes lauzes de pierre suivant les bâtiments). La visite qui suivit fut presque une découverte pour nous Bas-Navarrais pourtant habitués de longue date à monter au sanctuaire.

Pour conclure, successivement prirent la parole le représentant de la Catalogne, Monsieur Arbelo, député de la Navarre au conseil de l'Europe et Monsieur Felones, conseiller pour l'éducation en Navarre.

Les Amis de la Vieille Navarre remercient «Principe de Viana» et son directeur M.Romera de les avoir invités à ces colloques.

Recherche sur les chansons anciennes

Fragment

1

*Jende zonbaitek edaten dute
Basoa beterik-beterikan
Kanbo hortan
Basoa beterik, ta tank edan ?*

Si vous connaissez d'autres fragments, veuillez le signaler à
M.Duny-Petré - «Heguitoa - St Jean Pied de Port - Tél.59.37.04.91

ST-JEAN-PIED-DE-PORT Au gré des souvenirs

Chapitre 1.

En remontant aussi loin que ma mémoire le permet, je vois un St-Jean assez différent de notre ville actuelle. Les St-Jeannais jeunes ou de souche assez récente aimeront peut-être connaître certains détails sur ce qu'était leur cité il y a 50 ou 60 ans. Quant à ceux qui, comme moi, sont à l'automne de leur vie, je pense qu'ils seront heureux d'effectuer ce petit voyage en arrière.

Je me vois, petit garçon, avant 1914, muni d'un broc ou d'une cruche («pegarra») allant chercher de l'eau à la fontaine publique. Gros cylindre de maçonnerie adossé au plateau de Zuharpeta, elle était placée dans l'angle le plus proche du café de Navarre.

Il n'y avait alors à St-Jean ni eau courante dans les maisons ni réseau d'égoûts.

L'électricité, dans les maisons qui en étaient pourvues, était fournie par une modeste compagnie privée dont les principaux actionnaires étaient, paraît-il, des «Américains» de St-Jean et des environs. Elle était administrée par M.Laurent Irigoin qui avait la particularité, à mes yeux d'enfant, d'être manchot. Cela ne l'empêchait pas de circuler à bicyclette, son unique main dirigeant le guidon, serrant le frein et actionnant le timbre. C'était assez difficile à réaliser. Aussi personne ne s'étonna d'apprendre qu'il fit une chute de vélo si grave qu'il en mourut.

Il avait installé le bureau de la société à l'emplacement de l'actuel magasin «Les caves des Etats de Navarre» à la rue d'Espagne. Au dessus de la grande porte, M.Irigoin avait fait installer une enseigne lumineuse en forme de demi-cercle faite de lettres majuscules formant l'expression «Argi-eder», sans doute raison sociale de la compagnie. Cette enseigne éclairait le voisinage d'une lumière blanche et intense. Pour nous, gamins, c'était un spectacle merveilleux car l'éclairage public était bien faible à cette époque.

Puis cette compagnie fut dissoute et remplacée, après 1918, par la puissante «Société Hydro Electrique des Basses-Pyrénées». Le bureau désaffecté fut occupé quelques années plus tard par une commerçante en alimentation. Mais les lettres blanches demeurèrent au-dessus de la porte cintrée, c'est ce qui fait que tout le monde appela cette commerçante Madame Argi-Eder. Il n'est pas sûr qu'à présent, retirée des affaires, on ne l'appelle pas encore ainsi.

Martin GOYENETCHE le 14 octobre 1969 (à suivre)

Orhoitzapena En souvenir

Notre pensée va vers ceux qui ont travaillé dans l'association et qui nous ont quittés.

— Mlle Bourmalatz, une adhérente active de la première heure.

— Monsieur Cabillon, ancien proviseur du Lycée français de Madrid et du lycée de Bayonne. Il avait publié dans le deuxième bulletin une étude «En suivant les traces de Zalacain el aventurero». Il recherchait dans l'œuvre du grand romancier basque de Vera de Bidassoa, quelle était la commune décrite sous le nom de URBIA. Il concluait «nous persistons à croire que... Pio BAROJA séduit par le charme de Saint-Jean-Pied-de-Port... y a trouvé sa principale source d'inspiration».

— M.Emile ETCHEBARNE, fut l'un des premiers à apporter son concours soit pour les démarches administratives, soit par la suite comme trésorier. Toujours disponible, l'on pouvait faire appel à lui pour servir de guide à des visiteurs de marque.

— M.Jean ETCHEVERS. Il connaissait l'histoire locale aussi bien que nos montagnes. Au cours d'une assemblée générale, il nous révéla combien le passé de la Route des Crêtes était évocateur. A notre demande il accepta de rédiger «La route des Crêtes de St-Jean-Pied-de-Port à Roncevaux». Il écrivit un petit guide des

promenades autour de St-Jean-Pied-de-Port. Il fut «l'inventeur» d'Urkulu. Cette tour imposante l'intriguait. Il attira l'attention sur ce monument qui dominait la vieille route historique. Il permit ainsi l'étude de M.Tobie et inspira à «Lauburu» un document qui permet aux scolaires de découvrir notre passé.

— M.Louis Iratchet, adjoint au maire, fidèle à toutes les réunions et manifestations. Il contribua à apporter le concours de la municipalité de St-Jean-Pied-de-Port à toutes les entreprises de l'association.

— M.Martin GOYENECHE accepta de travailler dans l'équipe des premiers jours. Il rassembla des souvenirs sur la période 1900 à 1914 en Garazi (mémoire collective). Auprès de M.Loyatho de Gamarthe, il recueillit de très vieilles chansons presque inconnues et les transcrivit en musique. Il participa au préinventaire monumental. Il assura la charge de trésorier pendant un certain temps.

— M. André OCAÑA mit son talent de photographe au service de la jeune association. Il créa une remarquable phototèque. Ses photos illustrèrent de nombreux articles de journaux, périodiques et ouvrages.

Sur le thème du patrimoine lapidaire de la Basse-Navarre, elles furent exposées à St-Jean-Pied-de-Port tout d'abord puis à Biarritz (crypte de l'église Ste Eugénie), à Bayonne (cité administrative, Mairie). En 1965, aux Archives nationales à Paris, en collaboration avec le Centre d'études compostellanes, ces documents d'art présentèrent les témoins des chemins de St-Jacques au Pays Basque. Avec la même association il collabora à l'exposition au château de Cadillac, près de Bordeaux. L'été 1978 à la Citadelle de St-Jean-Pied-de-Port, il apporta sa contribution importante à l'exposition du 12^e Centenaire de la bataille de Roncevaux.

Il fut un artisan des relations avec la Navarre. A Pampelune, Estella et même en Castille (Burgos), ses «Images de la Basse Navarre» firent connaître notre région.

Il assuma la présidence avec discrétion et efficacité.

Ces trop brèves lignes traduisent mal notre reconnaissance pour ceux dont le concours a permis de servir très simplement notre culture.

M^{me} DURQUET

Les anciens jeux traditionnels des enfants basques en Basse Navarre

Pierre Duny-Petré, Correspondant de l'Académie de la Langue Basque, vient de transmettre, dernièrement, à la Sociedad de Estudios Vascos de la Diputación Foral de Guipúzcoa, un ouvrage intitulé «XIRULA-MIRULA». Il s'agit d'un travail de recherches sur les jeux de l'enfant basque. L'enfant est étudié d'après ses amusements, ses terreurs naïves, ses formulettes récréatives, burlesques et superstitieuses.

C'est ainsi qu'un vaste recueil de petits textes populaires a pu être composé, grâce à des souvenirs personnels ou d'origine familiale, et qui remontent parfois à la fin du XIX^e siècle. Toutes ces formules ont été classées de la manière suivante :

1. Celles qui étaient utilisées par les parents afin de distraire ou de corriger les bébés.
2. Celles qui sont dues à l'imagination puérile des enfants, et qui se transmettaient fidèlement de génération en génération, du fait que les «grands» se faisaient un devoir d'instruire les «petits»...
3. Celles qui concernent les jeux collectifs pratiqués à l'Ecole Communale, dans les cours de récréation, malgré le personnel enseignant qui ne tolérait que de rares mots en langue basque.
4. Enfin, toute une série de jouets inventés et confectionnés par les enfants eux-mêmes, dans une époque où les petits Basques n'étaient pas encore gavés par tous les objets amusants vendus dans le commerce.

Cette longue étude présente évidemment un intérêt certain au point de vue ethnologique. Mais peut-être pourra-t-elle aussi sensibiliser beaucoup **«d'anciens enfants»** qui n'ont jamais rien appris de la bouche de leurs ancêtres... ou qui ont tout oublié en devenant adultes.

Groupe de travail «Recherche historique»

Thème : le Bicentenaire de la Révolution Française

Commémorer un évènement n'est pas le fêter. La Révolution Française a marqué considérablement non seulement l'histoire de France mais celle de toute l'Europe. Les études qui se multiplient en France nous rappelleront aussi bien les excès tragiques que les côtés positifs. Il nous a paru intéressant pour la connaissance de notre propre passé de travailler dans plusieurs axes :

— étude et recherche dans les registres de délibération des communes à partir de 1788,

Une équipe a commencé à lire les registres de St-Jean-Pied-de-Port qui devint Nive-Franche. Des contacts ont été pris pour faire le même travail dans les communes de Garazi.

— recensement des linteaux de portes ou de tombes où la date est inscrite suivant le calendrier révolutionnaire.

Le tout en vue de l'exposition que la Société des Sciences Lettres et Arts de Bayonne prépare pour le mois de Septembre 1989.

Tous ceux que cette recherche intéresse sont priés de se joindre à nous. Contacter soit

— Mme Durquet, Tél.59.37.04.02

— M.S.Haramburu à Ispoure, Tél.59.37.02.06

A l'occasion du 4^e centenaire de la mort de Jean Huarte de San Juan (1529 - 1588)

En 1575, sortait des presses de l'imprimerie MONTROYA de BAEZA (Andalousie) un livre qui devait exercer une influence considérable dans toute l'Europe. Le Dr Juan HUARTE de San Juan, né en 1529 à Uhart-Cize, alors quartier de St-Jean-Pied-de-Port, venait de publier son «Examen des Esprits pour les Sciences», dont 79 éditions allaient se succéder du XVI^e au XX^e siècle. Un tel chiffre en une telle période, voilà qui est fort éloquent sur l'importance et l'originalité des conceptions de Huarte dans le domaine de la psychologie différentielle qu'il fut le premier à explorer.

La répartition géographique de ces éditions est la suivante : 32 éditions en espagnol, les derniers étant de 1930, 1946, 1954 et 1977 ; 25 éditions en français, avec 3 traducteurs successifs, CHAPPUIS au XVI^e siècle, VION d'ALIBRAY au XVII^e siècle et SAVINIEN d'ALQUIÉ à la fin du XVII^e siècle ; 8 éditions en anglais, avec, également, 3 traducteurs ; 7 éditions en italien, avec 2 traducteurs ; 3 éditions en latin ; 3 en allemand avec, comme traducteur, le philosophe Lessing au XVIII^e siècle ; 1 édition en néerlandais. Ajoutons à cette liste une étude des idées essentielles de Huarte en langue basque parue en 1975 aux éditions JAKIN et en 1978 à EGAN.

Si nous classons ces éditions selon le temps et selon leur nombre, nous les voyons apparaître dans l'ordre décroissant que voici : XVII^e siècle, XVI^e siècle, XX^e siècle (11 éditions !), puis, assez loin, XVIII^e et XIX^e siècle.

Huarte connaît donc à notre époque un regain de faveur et redevient d'actualité grâce surtout aux recherches de Mauricio Iriarte en 1936, de Martin Franzbach en 1967 et G.A.Pérouse en 1970. Il intéresse en premier lieu tous ceux qui se consacrent à l'histoire de la médecine, à la littérature comparée, à la philosophie

des sciences, aux théories pédagogiques. Il est bon de savoir aussi que les trois chercheurs que nous venons de mentionner appartiennent à trois nationalités différentes, le premier étant espagnol, le deuxième allemand et le troisième français, ce qui prouve bien l'implantation européenne de Huarte, encore au XX^e siècle.

Malheureusement, si les dictionnaires et les encyclopédies d'Espagne, comme l'ESPASA-CALPE (une centaine de volumes !), le RIALP et bien d'autres, consacrent une rubrique, parfois de plusieurs pages à Juan Huarte et à son «Examen de Ingenios», il n'en est pas de même en France, où les diverses encyclopédies et les divers dictionnaires l'ignorent encore.

Et la question se pose de savoir où consulter cet ouvrage. Actuellement, il est introuvable en librairie dans sa traduction française, à moins d'avoir la main heureuse lors d'une vente de livres anciens. Le plus sûr est de se procurer la dernière édition espagnole publiée par le Dr Esteban TORRE en 1977 à Editora Nacional de Madrid, collection «PENSAMIENTO HISPÁNICO». Au Musée Basque de Bayonne, figure l'édition de 1930 par Rodrigo Sanz, en deux volumes. La célèbre collection de poche AUSTRAL avait repris le premier de ces volumes en 1946, mais cette réédition est épuisée.

On peut aussi consulter les Bibliothèques municipales de Pampelune, de Pau ou de Bordeaux, pour ne citer que les plus proches. Celle de Bordeaux possède des exemplaires en espagnol en français et en latin.

Signalons également un chapitre d'Alain GUY, professeur à l'Université de Toulouse, dans son ouvrage «Les philosophes espagnols», éd. Privat, Toulouse 1956 et un autre d'Olivier BAULNY, professeur au Lycée de Pau, dans son livre «Les Grands Basques dans l'Histoire universelle», Pau, 1976. Ils présentent Jean Huarte de façon remarquable.

Il nous reste à souhaiter que, sous l'égide des Amis de la Vieille Navarre, se rassemblent de plus en plus de personnes curieuses de le connaître davantage.

J.B.ETCHARREN

